

JEANNE GUILLON, DÉLÉGUÉE RÉGIONALE DU SYNDICAT NATIONAL DES ARTS VIVANTS

Comédienne de la compagnie L'Arbre, basée à Ornacieux-Balbins, près de La Côte-Saint-André, Jeanne Guillon est depuis l'an dernier la déléguée régionale du Synavi. Ce syndicat d'employeurs du spectacle vivant regroupe des compagnies et des lieux indépendants.



DR

« Nous demandons un plan de reconstruction »

Missions du Synavi. « Le Synavi a un rôle de mise en œuvre de la solidarité professionnelle, avec des services aux adhérents. Sa mission consiste aussi à représenter les compagnies et les lieux indépendants dans les négociations avec les commissions paritaires, Pôle emploi, l'Urssaf, tous les organismes qui gèrent la vie sociale, et au niveau régional avec les collectivités. Nous défendons l'infusion plutôt que la diffusion des spectacles : il s'agit de la présence permanente sur un territoire, avec un rayonnement du spectacle, qui ne s'arrête pas au moment de la représentation, mais qui figure dans tout le travail artistique en amont et en aval, ce qui le rend d'autant plus efficace, parce qu'il ne s'agit pas d'un produit culturel. »

Beaucoup de sollicitations. « Notre pôle conseil accompagne les compagnies qui ont des besoins. Pendant la crise sanitaire, nous avons eu plus de demandes en deux mois qu'en une année habituellement. Nous avons eu beaucoup de questions sur les contrats, parce que de nombreuses compagnies n'ont pas été payées pour ce qu'elles avaient engagé ; sur l'activité partielle, qui était compliquée à mettre en œuvre ; sur les dispositifs de soutien et sur l'attitude à tenir : est-ce qu'on rémunère les répétitions prévues ? Est-ce qu'on peut reprendre une activité ? Le plus difficile était de gérer la masse d'informations, de faire le tri dans les rumeurs colportées par les réseaux sociaux et de conseiller sur les procédures à mettre en place. »

Plan de reconstruction. « Les subventions ont en général été maintenues, notamment au niveau du Département de l'Isère. Nous sommes plus inquiets pour la Région qui a fait des annonces en mai, mais celles-ci n'ont toujours pas été mises en œuvre au niveau opérationnel. En ce qui concerne les communes, c'est très inégal, tout comme pour les spectacles ou les actions annulés. Plutôt qu'un plan de relance, nous demandons un plan de reconstruction. Autant en profiter pour remettre à plat l'éducation artistique et culturelle et l'action culturelle auprès des habitants, dans le respect de la liberté de l'initiative artistique, puisque nous pensons que c'est cela qui enrichit un territoire. »

Perspectives. « Nous sommes inquiets sur les conséquences à long terme de la crise, qui va fragiliser tout le tissu social. C'est vrai que le secteur culturel a développé depuis toujours des formes de résilience importantes du fait de la précarité par nature de ses activités. Nous avons agi au niveau de l'intermittence, en essayant d'obtenir des garanties pour les salariés, mais il serait temps de penser à la permanence. Une concertation a été enclenchée entre les acteurs professionnels du spectacle et les services de la Région et de la Direction régionale des affaires culturelles (Drac), mais cela reste à faire au niveau des collectivités. Cela permettrait un meilleur phasage entre les politiques culturelles et les réalités du terrain. » ●

Propos recueillis par CAROLINE FALQUE-VERT

UN MAILLAGE TERRITORIAL QUI SE DÉVELOPPE

Au niveau national, le Synavi compte 480 adhérents, dont 66 dans la région Auvergne-Rhône-Alpes et 22 en Isère. Implanté dans tous les départements, il possède

historiquement un fort ancrage à Lyon et à Grenoble. « Cependant, de plus en plus d'artistes quittent les villes ou sont déjà implantés en milieu rural, parce qu'ils consi-

dèrent que la vie culturelle n'est pas réservée à la ville. Nous avons par exemple de nouveaux adhérents dans la vallée du Grésivaudan », affirme Jeanne Guillon.



Spectacle « Nathan le Sage » de L'Arbre © DR